



## Les vastes réserves afghanes de gaz naturel et de pétrole : « la guerre en vaut la peine »

La guerre contre l'Afghanistan est une « guerre de ressources » à but lucratif

Par [Prof Michel Chossudovsky](#)

Mondialisation.ca, 24 juin 2010

24 juin 2010

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [AFGHANISTAN](#)

*Le bombardement et l'invasion de l'Afghanistan en 2001 ont été présentés à l'opinion publique mondiale comme une « guerre juste », une guerre contre les talibans et Al-Qaïda, une guerre pour éliminer le « terrorisme islamique » et établir une démocratie à l'occidentale.*

Les dimensions économiques de la « guerre mondiale au terrorisme » (GMAT) sont rarement mentionnées et la « campagne de contre-terrorisme » post-11 septembre a servi à occulter les objectifs réels de la guerre des États-Unis et de l'OTAN.

La guerre contre l'Afghanistan relève d'un programme à but lucratif : c'est une guerre de conquête économique et de pillage, une « guerre de ressources ».

Même si l'Afghanistan est reconnu comme un foyer stratégique en Asie centrale, aux frontières de l'ex-Union Soviétique, de la Chine et de l'Iran, au carrefour de routes de pipelines et d'importantes réserves de pétrole et de gaz naturel, son énorme richesse minière ainsi que ses réserves de gaz naturel inexploitées sont demeurées totalement inconnues du public étasunien jusqu'en juin 2010.

Selon un rapport conjoint du Pentagone, de l'US Geological Survey (USGS) et de l'USAID, on dit maintenant de l'Afghanistan qu'il possède des réserves minières inexploitées et « jusqu'alors méconnues », estimées péremptoirement à un billion de dollars. (New York Times, [U.S. Identifies Vast Mineral Riches in Afghanistan - NYTimes.com](#), 14 juin 2010. Voir aussi BBC, 14 juin 2010).

« **Les gisements jusqu'alors méconnus**, dont de gigantesques filons de fer, de cuivre, de cobalt, d'or et de métaux industriels cruciaux comme le lithium, sont si grands et contiennent tant de minéraux essentiels à l'industrie moderne que les représentants étatsuniens croient que l'Afghanistan pourrait éventuellement être transformé en un des plus importants centres miniers du monde.

Un mémo interne du Pentagone mentionne par exemple que l'Afghanistan pourrait devenir « l'Arabie Saoudite du lithium », une matière première clé dans la fabrication de piles pour les ordinateurs portables et les BlackBerrys.

**La vaste étendue de ces richesses minérales en Afghanistan a été découverte par**

**une petite équipe de représentants du Pentagone et de géologues étasuniens.** Le gouvernement afghan et le président Hamid Karzaï en ont été informés récemment, ont affirmé des officiels étasuniens

Bien que le développement d'une industrie minière puisse prendre de nombreuses années, le potentiel est si grand que des représentants et des dirigeants de cette industrie croient que cela pourrait attirer de gros investissements avant même que les mines soient profitables, en offrant des emplois qui pourraient distraire une population en guerre depuis des générations.

« Il existe ici un potentiel sensationnel », a affirmé le général David H. Petraeus, commandant de l'United States Central Command [...] « Il y a beaucoup de « si », bien sûr, mais je crois que cela est potentiellement très important »

La valeur des gisements miniers nouvellement découverts minimise la taille de l'actuelle économie afghane, dilapidée par la guerre et largement basée sur la production d'opium et le trafic de narcotiques, ainsi que sur l'aide des États-Unis et d'autres pays industrialisés. Le produit intérieur brut de l'Afghanistan est seulement d'environ 12 milliards de dollars.

« Cela deviendra l'armature de l'économie afghane », a déclaré Jalil Jumriany, un conseiller du ministre afghan des Mines. (New York Times, op. cit.)

Selon le New York Times, l'Afghanistan pourrait devenir « l'Arabie Saoudite du lithium ». « Le lithium est une ressource de plus en plus cruciale, utilisée dans les piles de toutes sortes, des téléphones mobiles aux ordinateurs portables, et joue un rôle clé dans l'avenir de la voiture électrique ». À l'heure actuelle, le Chili, l'Australie, la Chine et l'Argentine sont les principaux fournisseurs de lithium sur le marché mondial. La Bolivie et le Chili sont les pays possédant les plus grandes réserves connues de lithium. « Le Pentagone effectue des levés au sol à l'ouest de l'Afghanistan. » Les représentants du Pentagone ont affirmé que leur analyse initiale à un emplacement dans la province de Ghazni a démontré un potentiel de gisements de lithium aussi grands que ceux de la Bolivie » ([U.S. Identifies Vast Mineral Riches in Afghanistan - NYTimes.com](#), 14 juin, 2010, voir aussi [Lithium - Wikipedia, l'encyclopédie libre](#))

### « Gisements de minéraux jusqu'alors méconnus » en Afghanistan

L'« estimation » des « gisements jusqu'alors méconnus » à près d'un billion de dollars par le Pentagone est un écran de fumée utile. Le montant d'un billion avancé par le Pentagone est davantage forgé qu'estimé : « Nous savions ce qu'il y avait là, nous y avons jeté un coup d'œil et demandé ce que cela vaudrait aujourd'hui en termes monétaires. **Le montant d'un billion semblait digne d'être signalé dans les nouvelles.** » (The Sunday Times, Londres, 15 juin 2010, c'est l'auteur qui souligne)

De plus, les résultats d'une étude de l'USGS (cités dans le mémo du Pentagone) sur les richesses minières de l'Afghanistan ont été révélées il y a trois ans à une conférence organisée en 2007 par la Chambre de commerce américano-afghane. Toutefois, la question de ces richesses minières n'était pas considérée digne d'être signalée à la presse à l'époque.

Que l'administration étasunienne reconnaisse qu'elle a seulement pris connaissance des vastes richesses minières du pays après la publication du rapport de 2007 de l'USGS

constitue une esquivе flagrante. Les richesses minières et les ressources énergétiques de l'Afghanistan (incluant le gaz naturel) étaient connues à la fois des élites des milieux d'affaires et du gouvernement étasuniens avant la guerre soviéto-afghane (1979-1988).

Des études géologiques menées par l'Union Soviétique dans les années 1970 et au début des années 1980 confirment l'existence de vastes réserves de cuivre (parmi les plus grande de l'Eurasie), de fer, de minerai à haute teneur en chrome, d'uranium, de béryl, de baryte, de plomb, de zinc, de fluorine, de bauxite, de lithium, de tantale, d'émeraude, d'or et d'argent (Afghanistan, Mining Annual Review, The Mining Journal, juin, 1984). Ces études suggèrent que la valeur actuelle de ces réserves pourrait en effet être considérablement plus élevée que l'« estimation » d'un billion de dollars annoncée par l'étude du Pentagone, de l'USGS et de l'USAID.

Plus récemment, dans un rapport de 2002, le Kremlin a confirmé ce qui était déjà connu : « Ce n'est pas un secret que l'Afghanistan possède de riches réserves, particulièrement du cuivre au gisement d'Aynak, du minerai de fer à Khojagek, de l'uranium, du minerai polymétallique, du pétrole et du gaz » (RIA Novosti, 6 janvier 2002):

« L'Afghanistan n'a jamais été la colonie de quiconque : aucun étranger n'a jamais « creusé » ici avant 1950. Les minéraux se trouvent dans les montagnes de l'Hindu Kush, s'étendant, avec leurs contreforts, sur une vaste zone en Afghanistan. Dans les 40 dernières années, **plusieurs douzaines de gisements ont été découverts dans le pays et la majorité de ces découvertes ont été sensationnelles. Elles sont toutefois demeurées secrètes, mais certains faits ont tout de même été rendus publics récemment.**

Il se trouve que l'Afghanistan possède des réserves de métaux ferreux et non-ferreux, et de pierres précieuses qui, si elles étaient exploitées, pourraient possiblement même remplacer les revenus de l'industrie de la drogue. On dit du gisement de cuivre d'Aynak au sud de la province d'Helmand qu'il est le plus grand du continent eurasiatique et son emplacement (à 40 km de Kaboul) rend son exploitation bon marché. Le gisement de minerai de fer à Hajigak, dans la province centrale de Bamian, offre pour sa part du minerai d'une très grande qualité et dont les réserves sont estimées à 500 000 tonnes. Un gisement de charbon a également été découvert non loin de là.

On dit de l'Afghanistan qu'il est un pays de transit pour le pétrole et le gaz. **Toutefois, peu de gens savent que les spécialistes soviétiques y ont découvert d'énormes réserves de gaz dans les années 1960 et ont construit le premier gazoduc du pays pour approvisionner l'Ouzbékistan.** À l'époque, l'Union Soviétique recevait annuellement 2,5 billion de mètres cube de gaz afghan. Durant cette même période, on a découvert d'importants gisements d'or, de fluorine, de baryte et de marbre onyx d'une composition très rare.

Cependant, les gisements pegmatitiques découverts à l'est de Kaboul sont véritablement sensationnels. Des gisements de rubis, de béryllium, d'émeraude, de kunzite et d'hiddénite que l'on ne trouve nulle part ailleurs s'étendent sur des centaines de kilomètres. Par ailleurs, les pierres contenant les métaux rares que sont le béryllium, le thorium, le lithium et le tantale sont d'une importance stratégique (on les utilise dans la fabrication d'aéronefs et d'astronefs).

**La guerre en vaut la peine** (Olga Borisova, « Afghanistan - the Emerald

Country », Karavan, Almaty, original en russe, traduit par BBC News Services, 26 avril 2002. p. 10, c'est l'auteur qui souligne.)

Alors qu'on a nourri l'opinion publique d'images d'un pays en développement déchiré par la guerre et sans ressources, la réalité est tout autre : l'Afghanistan est un pays riche tel que le confirment les études géologiques de l'ère soviétique.

La question des « gisements jusqu'alors méconnus » perpétue un mensonge. La grande richesse minérale est exclue d'un *casus belli* justifiable. Cet énoncé affirme que le Pentagone a seulement appris récemment que l'Afghanistan faisait partie des pays les plus riches en ressources minérales et qu'il est comparable à la République démocratique du Congo ou l'ex-Zaïre du temps de Mobutu. Les rapports géopolitiques soviétiques étaient connus. Durant la guerre froide, toute cette information était avouée dans les moindres détails :

[...] Lors de l'exploration soviétique à grande échelle, **de superbes cartes géologiques ont été produites ainsi que des rapports dressant la liste de plus de 1400 affleurements minéraux et d'environ 70 gisements commercialement viables** [...]

L'Union Soviétique a par la suite consacré plus de 650 millions de dollars à l'exploration et au développement de ressources en Afghanistan avec des projets incluant une raffinerie de pétrole capable de produire un demi million de tonnes annuellement, ainsi qu'un complexe métallurgique pour le gisement d'Aynak, lequel devait produire 1,5 millions de tonnes de cuivre par an. Dans la foulée du retrait des Soviétiques, une analyse subséquente de la Banque mondiale projetait que la production de cuivre d'Aynak pourrait éventuellement absorber annuellement à elle seule jusqu'à 2 % du marché mondial. Le pays jouit par ailleurs d'énormes gisements de charbon, dont l'un d'eux, le gisement de fer d'Hajigak dans la chaîne de montagnes de l'Hindu Kush à l'ouest de Kaboul, est jugé comme étant l'un des plus grands gisements à teneur élevée au monde. (John C. K. Daly, Analysis: Afghanistan's untapped energy, UPI Energy, 24 octobre 2008, c'est l'auteur qui souligne)

## **Le gaz naturel afghan**

L'Afghanistan est un pont terrestre. L'invasion et l'occupation de l'Afghanistan menée par les États-Unis en 2001 a été analysée par des critiques de la politique étrangère étasunienne comme un moyen de sécuriser le contrôle du couloir de transport stratégique transafghan, liant le bassin de la mer Caspienne et la mer d'Oman.

Plusieurs projets de pipelines et de gazoducs transafghans ont été envisagés, dont le projet de pipeline TAPI (Turkménistan, Afghanistan, Pakistan, Inde) de 1900 km et d'une valeur de 8 milliards de dollars, lequel transporterait le gaz naturel turkmène par l'Afghanistan dans ce que l'on a décrit comme un « couloir de transit crucial ». (Voir Gary Olson, Afghanistan has never been the 'good and necessary' war; it's about control of oil, The Morning Call, 1er octobre, 2009). L'escalade militaire dans le cadre de la guerre étendue d'« Afpak » est liée au TAPI. Le Turkménistan possède la troisième plus grande réserve de gaz naturel après la Russie et l'Iran. Le contrôle stratégique des voies de transport sortant du Turkménistan fait partie des plans de Washington depuis l'effondrement de l'Union Soviétique en 1991.

Cependant, on a rarement considéré dans la géopolitique des pipelines que l'Afghanistan est non seulement voisin de pays riches en pétrole et en gaz naturel, (par exemple le Turkménistan), mais qu'il possède aussi sur son territoire d'assez grandes réserves inexploitées de gaz naturel, de charbon et de pétrole. Dans les années 1970, les Soviétiques

évaluaient « les réserves gazières afghanes « explorées » (confirmées ou probables) à environ 5 billions de pieds cube. Les réserves initiales d'Hodja-Gugerdag étaient évaluées à un peu moins de 2 billions de pieds cube » (Voir, The Soviet Union to retain influence in Afghanistan, Oil & Gas Journal, 2 mai, 1988).

L'Agence d'Information sur l'Énergie (Energy Information Administration ou EIA) a reconnu en 2008 que les réserves de gaz naturel d'Afghanistan sont « substantielles » :

« Puisque le nord de l'Afghanistan est « une extension du sud du bassin centrasiatique très fécond d'Amu Darya, susceptible de contenir du gaz naturel », l'Afghanistan possède des réserves de gaz naturel confirmées et probables d'environ 5 billions de pieds cube. » (UPI, John C.K. Daly, Analysis: Afghanistan's untapped energy, 24 octobre, 2008)

Dès le début de la guerre soviéto-afghane en 1979, l'objectif de Washington a été de conserver un point d'ancrage géopolitique en Asie centrale.

### **Le trafic de drogue du Croissant d'or**

La guerre clandestine des États-Unis, à savoir son soutien aux moudjahidines, « combattants de la liberté » (alias Al Qaida), était également destinée au développement du trafic des opiacés du Croissant d'or, utilisé par les services de renseignement étasuniens afin de financer l'insurrection contre les Soviétiques [1].

Instauré au début de la guerre soviéto-afghane et protégé par la CIA, le trafic de drogue est devenu au fil des ans une entreprise extrêmement lucrative de plusieurs milliards de dollars. Il s'agissait de la pierre angulaire de la guerre clandestine étasunienne dans les années 1980. Aujourd'hui, sous l'occupation militaire des États-Unis et de l'OTAN, le trafic de drogue génère des revenus monétaires de plus de 200 milliards de dollars dans les marchés occidentaux. (Voir Michel Chossudovsky, America's War on Terrorism, Global Research, Montreal, 2005, voir aussi Michel Chossudovsky, [Heroin is « Good for Your Health »: Occupation Forces support Afghan Narcotics Trade](#), Global Research, 29 avril 2007)

### **Vers une économie de pillage**

En chœur, les médias étasuniens ont confirmé que la « récente découverte » des richesses minérales afghanes constitue « une solution » au développement de l'économie du pays, décimée par la guerre, ainsi qu'un moyen d'éliminer la pauvreté. L'invasion des États-Unis et de l'OTAN en 2001 ainsi que l'occupation, ont préparé le terrain pour l'appropriation de ces richesses par les conglomérats miniers et énergétiques occidentaux.

### **La guerre contre l'Afghanistan est une « guerre de ressources » à but lucratif**

Sous l'occupation des États-Unis et des alliés, cette richesse minérale est vouée à être pillée par une poignée de conglomérats miniers multinationaux une fois que le pays sera pacifié. Selon les écrits d'Olga Borisova suivant l'invasion d'octobre 2001, « la guerre contre le terrorisme », menée par les États-Unis, « [sera transformée] en politique coloniale influençant un pays formidablement riche ». (Borisova, op cit).

Une partie du plan des États-Unis et de l'OTAN est également de prendre tôt ou tard possession des réserves de gaz naturel de l'Afghanistan, ainsi que de prévenir le développement des intérêts énergétiques russes, iraniens et chinois dans le pays.

Pour voir la carte des ressources minières, [cliquez ici](#).

## Note

1. Le trafic des opiacés du Croissant d'or constitue à l'heure actuelle la pièce maîtresse de l'économie d'exportation de l'Afghanistan. Le trafic d'héroïne, institué au début de la guerre soviéto-afghane en 1979 et protégé par la CIA, génère des revenus monétaires dépassant les 200 milliards de dollars par an dans les marchés occidentaux. Depuis l'invasion de 2001, la production de narcotiques en Afghanistan s'est accrue de plus de 35 fois. En 2009, la production d'opium se chiffrait à 6900 tonnes, comparativement à moins de 200 tonnes en 2001. À cet égard, les revenus de plusieurs milliards de dollars résultant de la production afghane d'opium sont générés en grande partie à l'extérieur du pays. D'après les données des Nations Unies, les revenus du trafic de drogue revenant à l'économie locale sont de l'ordre de 2 à 3 milliards annuellement, comparativement aux ventes mondiales d'héroïne provenant du trafic d'opiacés afghans, lesquelles dépassent 200 milliards. (Voir Michel Chossudovsky, *America's War on Terrorism* », Global Research, Montréal, 2005)

Article original en anglais, « [The War is Worth Waging](#) »: [Afghanistan's Vast Reserves of Minerals and Natural Gas, The War on Afghanistan is a Profit driven « Resource War](#) » publié le 16 juin 2010.

Traduction par Julie Lévesque pour [Mondialisation.ca](#).

Michel Chossudovsky est directeur du Centre de recherche sur la mondialisation et professeur d'économie à l'Université d'Ottawa. Il est l'auteur de [Guerre et mondialisation](#), [La vérité derrière le 11 septembre](#) et de la [Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial](#) (best-seller international publié en 12 langues).



[Guerre et mondialisation](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Articles Par : **[Prof Michel Chossudovsky](#)**

## A propos :

Michel Chossudovsky is an award-winning author, Professor of Economics (emeritus) at the University of Ottawa, Founder and Director of the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal, Editor of Global Research. He has taught as visiting professor in Western Europe, Southeast Asia, the Pacific and Latin America. He has served as economic adviser to governments of developing countries and has acted as a consultant for several international organizations. He is the author of eleven books including *The Globalization of Poverty and The New World Order* (2003), *America's "War on Terrorism"* (2005), *The Global Economic Crisis, The Great Depression of the Twenty-first Century* (2009) (Editor), *Towards a World War III Scenario: The Dangers of Nuclear War* (2011), *The Globalization of War, America's Long War against Humanity* (2015). He is a contributor to the Encyclopaedia Britannica. His writings have been published in more than twenty languages. In 2014, he was awarded the Gold Medal for Merit of the Republic of Serbia for his writings on NATO's war of aggression against Yugoslavia. He can be reached at [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com)

Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) de Montréal, rédacteur en chef de Global Research.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez

demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)